L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
[...] rue de Chartres.
NOUVELLE-ORLEANS
MERCREDI, 13 FEVRIER 1884.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:

St-LAURENT, De Jonsselin, mercredi 13 fév.
CANADA, Frangeul, mercredi, 20 février
AMERIQUE, Santelli, mercredi, 27 février.

Prix du passage pour le Hâvre. première cabine (vin compris)..$80 et $100
Deuxième classe....$60
Billets aller et retour a prix réduits.
Entrepont, $26, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.
Pour fret et passage, s'adresser à AD. SCHREIBER, 61 rue Carondelet, au premier.

North German Lloyd.

STEAMERS ENTRE BREME ET LA NOUVELLE-ORLEANS, VIA GALVESTON.

Prix du passage d'entrepont, de Brême à la Nouvelle-Orléans ou à Galveston, directement ou par voie de New-York, $35.

Les soussignés émettent des ordres pour ces passages payés d'avance.

Notre agent du Texas, M. G. WALDO, à Houston, émet des ordres pour passages, payés d'avance pour tous les points de l'intérieur du Texas.

Des billets pour cabines ou l'entrepont, entre New-York et Brême, sont émis par les soussignés.

Billets d'entrepont (aller ou retour) $20.

Les prochains départs de Brême sont les 8 et 29 mars 1884.

La compagnie se réserve le droit de modifier les taux du passage ou jours de départs, sans avis préalable.

ED. F. STOCKMEYER & Cie, Agents-généraux, 42 rue de l'Union.
22 nov—

LIGNE ANCHOR
—DE LA—
Méditerranée à la Nlle-Orléans,

Le beau vapeur de la ligne Anchor, partira de la Méditerranée en destination de la Nouvelle-Orléans à la fin de ce mois. Les dates de ses départs sont; de Gênes, le —; de Naples, le —; de Palerme, le —courants. Il fera escale à Malaga s'il y trouve du fret.

Les importateurs feront bien de transmettre par le cable, sans délai, leurs ordres à leurs correspondants.

Un autre vapeur de la ligne suivra celui-ci peu de temps après.

Pour de plus amples renseignements, s'adresser à MM. FORSTALL, CLAYTON & CO. 173 rue de la Commune.
16sept—

RED STAR LINE.

Steamers de la malle Royale Belge et des E.-U., partant tous les samedis.

ENTRE NEW-YORK ET ANVERS, LE RHONE, GERMANY, ITALY, HOLLAND ET FRANCE.

Entrepont, $20; payé d'avance à Anvers, $20; excursion, $40, y compris literie; 2e chambre, $55; excursion, $100. Salon, de $60 à $75; excursion de $110 à $125.

Peter Wright & Sons, Gen. Agts. 55 Broadway, N. Y.
A. K. MILLER & CO, 35 Carondelet,
Ed. A. YORKE, coin Carondelet et Gravier.
3 nov—1an

Barcelone et Gênes.

Compagnie Catalane de Vapeurs Transatlantiques, entre la Nouvelle-Orléans et Gênes, via la Havane.

Le magnifique vapeur espagnol "CASTILLA," Commandant Lubirach, partira de la Nouvelle-Orléans pour la susdite destination, via la Havane, vers le 5 février.

La Compagnie se réserve le droit d'en avancer ou retarder le départ et d'en décider des escales, conformément aux conditions de ses connaissements.

Pour fret, s'adresser à G. CORRAL & CO., Agents, 57 rue Douane.
24janv—au 5 fév

LIGNE CROMWELL.
POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Partant Mercredi 13 février à 8 A. M.,

Cette ligne se compose des steamers suivants—KNICKERBOCKER, HUDSON, LOUISIANA, NEW ORLEANS. Le steamer LOUISIANA, Capt. Gager, partira de son quai, au pied de la rue Toulouse

ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P. 0/0
Passage—Cabine....$40
Entrepont....20

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Hâvre.

Pour fret ou passage s'adresser à ALFRED MOULTON & CO, Rue Carondelet No 41.
4 mai—1an

Merchants and Planters' Independent Electric Light Packet.

POUR LE HAUT DE LA COTE au magasin Hampton et à tous les débarcadères intermédiaires —le magnifique et nouveau bateau MABEL COMEAUX.

E. J. Comeaux, Capt. P. H. Bertram, commis. Partira comme ci-dessus les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS à 12 M., descendant les jours alternatifs.

Un commis est à la tête de la rue Conti, tous ces jours, pour recevoir le frêt.

Il fera son premier voyage JEUDI, 27 sept.
26 sept—1an

MANDEVILLE et COVINGTON
Vapeur de la Malle des Etats-Unis
NEW CAMELIA.
SERVICE D'HIVER.

Le vapeur partira de Milneburg, à l'arrivée des convois de la gare Pontchartrain, au pied de la rue des Champs-Elysées:

MARDI....A l'arrivée du train de 12 M.
JEUDI....A l'arrivée du train de 12 M.
SAMEDI....A l'arrivée du train de 3 P. M.

RETOUR—Lewisburg Old Landing:
LUNDI....5 A. M.
MERCREDI....7 A. M.
VENDREDI....7 A. M.

L'eau et le temps le permettant.
PRIX DU TRAJET, aller ou retour, $1 00
Excursion tous les premiers dimanches de chaque mois.
PRIX D'EXCURSION, aller et retour, $1 00

Le frêt est reçu journellement à la gare de frêt du chemin de fer de Louisville & Nashville, au pied de la rue Girod.

W. G. COYLE, Agent, 33 rue Carondelet.
31 oct

LIGNE COMMERCIALE FRANÇAISE
ENTRE LE HAVRE, ANVERS, BORDEAUX ET LA NLLE-ORLEANS.

FLOTTE DE LA COMPAGNIE:

Dupuy-de-Lôme	3,578 Tx.	Rouen	3,578 Tx
Paris	3,578 Tx.	Bordeaux	3,578 Tx
Hâvre	3,578 Tx.	Marseille	3,578 Tx
Nantes	3,578 Tx.		

Le nouveau Steamship PARIS partira pour le Hâvre vers le 29 février 1884 et sera suivi par le steamship DUPUY-DE-LOME vers le 20 mars 1884.

Billets de passage (entrepont) de la Nouvelle-Orléans au Hâvre. $40.
Billets d'aller et retour (entrepont), valables pendant six mois, $68, d'Anvers ou Bordeaux,
Ordres pour billets de passage (entrepont) d'Anvers et de Bordeaux à la Nouvelle-Orléans $30, payable d'avance.
Enfants au-dessous de 12 ans, moitié prix.

A ces prix la Compagnie fournira aux passagers une bonne nourriture (avec vin ou café), lit, couvertures, etc., et les ustensiles pour les repas.

Les vapeurs de la ligne sont tous neufs, et sont construits d'une manière à assurer aux voyageurs la plus grande sûreté avec tout le confort possible.

Le Steamship PARIS est parti de Bordeaux le 10 janvier. Le Steamship DUPUY-DE-LOME suivra, partant du Hâvre vers le 31 janvier, d'Anvers le 7 février, de Bordeaux le 20 février.

La Compagnie se réserve les droits de changer les dates des départs, et de remplacer ces vapeurs par d'autres.

Pour achats de billets, etc., s'adresser à FORSTALL, CLAYTON & CO, 173 rue Commune.
13fev

BAYOU LAFOURCHE.

"B" Bayou Lafourche Packet Company. "B"

W. G. COYLE, Président. J. J. FOWLER, Secrétaire.
MAX BLANCHARD, Surintendant.

Le fin marcheur Electric Light Packet
FANCHON,
MAX BLANCHARD, Capitaine. T. K. VOORHEES, Commis.
Partira les LUNDIS et JEUDIS, à 5 p. m., pour Donaldsonville, Thibodaux, Laurel Valley et les points intermédiaires sur le Bayou.

Le Steamer
PHIL. E. CHAPPELL,
C. J. BLANCHARD, Capitaine. M. H. LANDRY, Commis.
Partira les MERCREDIS et SAMEDIS, à 5 p. m., comme ci-dessus.
Un Commis est à la tête de la rue Bienville, tous les jours, pour recevoir le frêt.
5 janv— P. D. SIMON, Agent, No 75 rue Decatur.

POUR LA RIVIERE ROUGE.
Ligne Indépendante à la Lumière Electrique.
PARTANT TOUS LES SAMEDIS ALTERNATIVEMENT.

Le steamer C. C. CARROLL, Capitaine John Gilham, Partira SAMEDI, 16 Février à 5 P. M.
Le steamer KEOKUK, Capitaine D. H. Silver. Partira SAMEDI, 23 Février, à 5 P. M.

Ils prendront du fret pour Ware's, Norman's, Barbin's, Alexandrie, Montgomery, Grand Ecore, Campte, Coushatta, East Point, Shreveport et tous les débarcadaires intermédiaires.

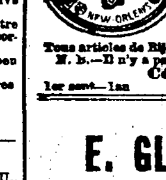
Pour frêt ou passage s'adresser à bord ou à M. W. JOYCE, Agent. 46 rue Magasine.
10 fev
Le KEOKUK fera le voyage du Mardi Gras.

PHARMACIE DUCONGE.
39....RUE DE CHARTRES....39
NOUVELLE-ORLEANS.

A. CARROUCHE
SUCCESSEUR.

Les personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie, si favorablement connue, un assortiment complet de:
MEDICAMENTS PATENTES, FRANCAIS, ANGLAIS et AMERICAINS, ainsi que des DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qu'a généralement un établissement de premier ordre. M. Carrouché reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans une autre colonne.
La maison sollicite des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec soins et célérité.
Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Duconge.
Agence pour la vente du Willet's Dysentery Remedy.
1er sept 83—1 an

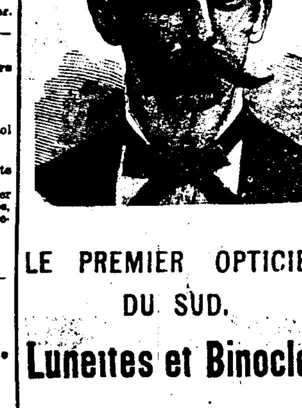
FRANTZ & OPITZ.



Coin des rues Royale et Bienville
Horlogers, Joailliers et Marchands de Montres
WALTHAM ET SUISSES.

Nous offrons aussi un assortiment choisi avec soin de Montres, Pendules françaises et américaines, de Diamants, de Bijouterie fine, d'Argenterie et argent massif et plaquée, des Ciseaux pour les dames, etc., etc.
Réparation de Pendules, de Montres et de Bijouterie.
Tous articles de Bijouterie faits sur commande. Diamants remontés selon les derniers genres.
N. B.—Il n'y a pas dans le magasin d'articles dorés, ni d'articles de qualité inférieure.
Célèbres Lorgnons d'Opéra de Lemaire.
1er sept—1an

E. GLAUDEL,
96....RUE DU CANAL....96



LE PREMIER OPTICIEN DU SUD.
Lunettes et Binocles
EN OR A BON MARCHE.
JUMELLES D'OPERA,
JUMELLES D'OPERA,
JUMELLES D'OPERA!
Les plus belles qui soient, de tous prix.
Derniers genres de Verres.
Beaux Verres-Cailloux Brésiliens

Dentistes

C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES
No 12 rue Dauphine, immédiatement après la maison formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.
Pose de palais artificiels.

G. P. MALONEY, D. D. S.,
DENTISTE.
BUREAU ET RESIDENCE,
150....RUE DU CANAL....150
près Baronne.
Dentiste du couvent des dames Ursulines.
Travaux dentaires de tous genres à des prix raisonnables.
Extraction de dents sans douleur.
Marchand de tous articles de dentiste aux prix de fabrique.
25 août—

CHEMINS DE FER.

New Orleans and Mississippi Valley Railroad.

Trains on this road arrive and leave from the Jackson Passenger Depot as follows:
Leave daily at....5:00 P. M
Arrive daily at....10:00 A. M
Trains run north to Baton Rouge, 48 miles.
JOHN BRADLEY, Superintendent.
8déc—

Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et de la Vallée du Mississippi.

Les convois de ce chemin de fer arriveront et partiront de la gare à passagers du chemin de fer Jackson, comme suit:
Départ chaque jour....5:00 P. M.
Arrivée chaque jour....10:00 A. M.
Les convois du nord s'arrêtent à Baton Rouge à 48 milles de la ville.
JOHN BRADLEY, Surintendant.
8déc—

NLLE-ORLEANS TEXAS ET CALIFORNIE, ROUTE DU SUD
Southern Pacific Star and Crescent Route.
VOIE FERREE

—COMPOSEE DE—
Morgan's Louisiana and Texas Railroad
G. H. & A. system,
Southern Pacific Railway.

Départ:
Nouvelle-Orléans pour Alexandrie.. 7:15 A. M.
Nouvelle-Orléans pour Houston.... 12 M.
Alexandrie pour la Nouvelle-Orléans 5:00 A. M.
Houston pour la Nouvelle-Orléans... 6:15 P. M.

Arrivée
A la Nlle-Orléans d'Alexandrie.... 4:45 P. M.
A la Nlle Orléans de Houston.... 8:30 A. M.
A Houston de la Nlle-Orléans.... 6:40 A. M.
A Alexandrie de la Nlle-Orléans.... 6:50 P. M.

Sleepers entre la Nlle-Orléans et Houston.
Et silver-palace sleeping car sans changement jusqu'à San Francisco.

Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer. Durée du voyage à Galveston par cette voie, 23 HEURES. Billets à vendre et places dans les sleeping-cars à retenir tous les jours au bureau, au coin des rues Magazine et Natchez.

A. C. HUTCHINSON, Président.
J. G. SCHRIEVER, Trafic manager.
17mai—1an

CHEMIN DE FER DE LA NOUVELLE-ORLEANS, MOBILE ET ST LOUIS.

VOIE DIRECTE, ANCIENNE ET SURE des chemins de fer de la Mobile, de l'Ohio et des Iron Mountains. C'est positivement la seule route sur laquelle il y ait des Chars-dortoirs palais de Pullman, de la Nlle-Orléans, et faisant des jonctions à la gare de l'Union à St-Louis avec les trains venant de la Nouvelle-Orléans.

Des jonctions sont faites à la gare Union de St Louis par les trains allant directement à Omaha, Milwaukee, Burlington, San Francisco, Detroit, St Paul, Kansas City, Denver, Chicago, Rock Island, Minneapolis et aux Célèbres lieux de plaisance d'été du Michigan, Iowa, Wisconsin, Minnesota et à tous les points du grand Nord-Est.

Les trains de la côte du chemin de fer de Louisville et Nashville, nommé maintenant l'Express de St Louis, ont prolongé leur cours jusqu'à Mobile, tout exprès dans le but de faire jonction avec les trains de la Mobile, de l'Ohio et des Iron Mountains, garantissant ainsi aux passagers certaines jonctions avec les trains allant à et venant de St Louis, de la Nouvelle-Orléans et de tous les points de l'Ouest.

Pour des mappes, des tableaux de départs et des informations spéciales, s'adresser en personne ou par lettre à R. W. GILLESPIE, agent-général du département des passagers au Sud, bureau du chemin de fer de la Mobile, coin des rues St Charles et Commune Nlle-Orléans.

R. W. GILLESPIE, Agent-Général au Sud, Nlle-Orléans, Lne.
J. C. WALLER, Agent-Général du départ des passagers, Mobile Ala.
14fév—1an

Ligne de la rivière Rouge et de la côte.
BUREAU: 48 RUE DU CAMP. (1er étage.)
CHAS P. TRUSLOW, Président. M. N. WOOD, surintendant. CHAS. W. DROWN, Secrétaire

BAYOU LAFOURCHE.
Pour Laurel Vallée et tous les débarcadères intermédiaires.
ASSOMPTION.
P. Charlet, Capitaine. Frank Bergeron, Commis
Part tous les LUNDIS et les JEUDIS à 5 heures du soir.

Côte Supérieure et Donaldsonville.
BELLE OF THE COAST,
J. F. Aucoin, Capitaine. Edw Nicolls, commis. Part à midi, les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS, descendant la Côte les autres jours.

Pour Plaquemines,
DANUBE,
(à la place du WHISPER.)
J. A. Comstock, capitaine John Taylor, com'is
Part le LUNDI à 5 heures du soir, le VENDREDI, à midi; descendant la côte, les MERCREDIS et DIMANCHES.

Des commis se trouveront sur la Levée en tout temps pour recevoir le frêt pour tous les bateaux ci-dessus nommés.
B. RIVET, Agent.
20 janv—

CHEMINS DE FER.

QUEEN AND CRESCENT LINE.
New Orleans and North-eastern Railroad.

Ligne courte pour le fret et les voyageurs pour tous les points Au NORD et à l'EST et dans le NORD-OUEST.
Doubles trains-express solides par jour jusqu'à Chattanooga et Cincinnati.

	Départ de la Nlle-Orléans	Arrivée à Cincinnati
Express du matin	9:00 A. M.	5:35 P. M.
Malle-express du soir	8:30 P. M.	7:15 P. M.

Bureau pour contrats de fret et billets, 24 et 26 rue St-Charles.
R. H. GARRATT, Ticket Agent.
N. M. CARTER, Contracting Agent.
BARNARD BROWN, Gen'l Frt. and Pass Agt. N. O. and N. E. Nlle Orleans, La.
T. S. WILLIAMS, Supt. N. O. and N. E. R. R. Nlle-Orleans, La.
R. P. WILSON, Gen'l Pass. Agent, Queen and Crescent Line.
H. COLLBRAN, Gen'l Frt. Agent, Cincinnati, Ohio.
22 janv—6m

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAIL ROAD.

LA VIEILLE ROUTE, SI SURE, Qui conduit à toutes les villes de l'Est, sans changement de car, et qui passe par Mobile, Montgomery, Pensacola, Nashville, Louisville, Cincinnati, Atlanta, Savannah, St. Louis, Jacksonville, Fe, Lynchburg, et Washington, D. C., en chars dortoirs. Trains complet de la Nlle-Orléans à Louisville.

	Départ.	Arrivée.
Express	8:20 a. m.	9:50 p. m
Côte accomodation	3:35 p. m.	9:05 a. m
Malle rapide	6:00 p. m.	10:10 a. m

Un seul changement de cars, jusqu'aux villes de l'Est. Bureau des billets, coin St Charles et Commune où l'on peut s'assurer d'avance des places dans les "sleeping cars."
C. P. ATMORE, Agent Gén. des Pass.
JOHN KILKENY, Assist-Agent Gén des Pass.
J. H. SMITH, Agent pour les billets,
J. T. HARAHAN, Surintendant Général.
26 janv—

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAIL ROAD.
THE OLD RELIABLE ROUTE.

To all Eastern cities. Through without change to Mobile, Montgomery, Pensacola, Nashville, Louisville, Cincinnati, Atlanta, Savannah, St. Louis, Jacksonville, Fla., Lynchburg and Washington, D. C., in Pullman cars. Entire trains through from New Orleans to Louisville.

	Leave.	Arrive.
Express	8:20 a. m.	9:50 p. m
Coast accommodation	3:35 p. m.	9:05 a. m
Fast Mail	6:00 p. m.	10:10 a. m

Only one change of cars to Northern and Eastern cities. Ticket office, corner St Charles and Common streets, where sleeping car accommodation can be secured
C. P. ATMORE, General Pass. Agent.
JOHN KILKENY, Asst. Gen. Pass. Agt.
J. H. SMITH, Ticket Agent,
J. T. HARAHAN, Gen. Superintendent,
26 janv—

Chemin de Fer Pontchartrain.

Heures de départ et d'arrivée, Milneburg.
A partir de DIMANCHE, 18 novembre, les trains partiront comme suit:

DE MILNEBURG.	DE LA VILLE.
5:30 a. m.	6:30 a. m.
7:30 a. m.	8:30 a. m.
9:30 a. m.	10:30 a. m.
11:15 a. m.	12:00 m.
12:00 m.	1:00 p. m.
2:00 p. m.	3:00 p. m.
4:00 p. m.	5:00 p. m.
6:00 p. m.	7:00 p. m.

Les heures sont celles de la ville.
J. T. HARAHAN, Président.
30nov—

Southern California Route.
The Texas and Pacific Railway.
NOW OPEN FOR BUSINESS.

is the direct line from NEW ORLEANS to NORTHERN, EASTERN, WESTERN AND CENTRAL TEXAS, and all points in Arizona, Old and New Mexico and CALIFORNIA.

California express leaves New Orleans from depot foot of Terpsichore St. at 12:15 noon. This train will stop only at Davis, Dugan, St. John, Winchester, St-Charles, Vacherie, Donaldsonville and Plaquemine, between New Orleans and Baton Rouge Junction.

Pullman Palace Sleeping cars on this train from Cheneyville to San Francisco.

Baton Rouge accommodation leaves New Orleans at 7:40. a.m., and stops at all plantations.

Through express arrives at New Orleans at depot foot of Terpsichore St. at 8:50 a. m.

Baton Rouge accommodation arrives at New Orleans at 7:35 P. M.

Passengers for Baton Rouge can take either of these two trains.

For tickets or information apply at 47 St Charles street, corner of Gravier street, or depot foot of Terpsichore street.

A. S. GRAHAM, Ticket Agent,
B. W. McCULLOUGH, Ass't Gen. Passenger Agent, Marshall, Tex.
F. CHANDLER, General Passenger Agent, St Louis, Mo
H. M. HOXIE, Third Vice President, St Louis, Mo.
3 déc—

Route du Sud pour la Californie
Le Chemin de Fer du Texas et du Pacifique
EST MAINTENANT OUVERT AU COMMERCE

C'EST la ligne directe de la NOUVELLE-ORLEANS au NORD, à l'EST, à l'OUEST et au CENTRE, du TEXAS, et à tous les points de l'Arizona, le Vieux et le Nouveau-Mexique et la Californie.

L'express pour la Californie part de la Nouvelle-Orléans de la gare au pied de la rue Terpsichore à 12:15 de l'après-midi. Ce train s'arrêtera seulement à Davis, Dugan, St. John, Winchester, à la Vacherie St-Charles, Donaldsonville et Plaquemine entre la Nouvelle-Orléans et la Jonction de Baton Rouge.

Des Chars dortoir-Pullman sont attachés à ce train de Cheneyville à San Francisco.

Le convoi d'agrément pour Baton Rouge part de la Nouvelle-Orléans au pied de la rue Terpsichore à 7 heures 40 du matin et s'arrête à toutes les habitations.

L'express direct arrive à la Nouvelle-Orléans, à la gare au pied de la rue Terpsichore à 5:50 a. m.

Le convoi d'agrément de Baton Rouge arrive à la Nouvelle-Orléans à 7:35 P. M.

Les passagers pour Baton Rouge pouvent prendre l'un ou l'autre de ces deux trains.

Pour l'achat des billets ou des renseignements de toute nature, s'adresser au N° 47 de la rue St-Charles, coin Gravier; ou à la gare à l'extrémité de la rue Terpsichore.

A. S. GRAHAM, Agent au Dépt des Billets,
B. W. McCULLOUGH, Aide agent gén. des passagers, Marshall, Tex.
A. C. TOWNSEND, Agent Général au Dépt des Passagers, St Louis, Mo.
H. M. HOXIE, 3e Vice-président, St Louis, Mo.
31oct—

BUREAU DE PRETS,
OTTO SCHWANER,
17....RUE BARONNE....17
ENTRE CANAL ET COMMUNE,
Près de la SALLE GRUNEWALD.

CHEMINS DE FER.

Grande Route Jackson.
Illinois Central Railroad.

Convois à passagers, doubles tous les jours.

Départs.	Arrivées.
Express No 2..9.15 A. M.	Express No 1..7.00 A. M.
Express No 4..5.30 P. M	Express No 3..10.45 A M

Le Standard Gauge, voie ferrée en acier à tous les points, Nord, Est et Ouest, faisant usage de chars dortoirs d'une extrémité à l'autre du chemin sans changement de voiture à Chicago, St. Louis, Memphis et Cincinnati.
Un seul changement d'ici à New-York et les villes de l'Est.
Bureau des billets, 22 rue du Camp, coin Commune.
MATT. KENNEDY, Agent des Billets.
WM. MURRAY, Agent Général des Passagers pour le Sud.
J. W. COLEMAN, Assist. Agent Gén. des Passagers.
11déc—

Great Jackson Route.
Illinois Central R. R. Co.

Double daily Passenger trains.

Leave.	Arrive.
Express No 2. 9:15 A. M.	Express No 1. 7:00 A. M.
Express No 4. 5:30 P. M.	Express No 3. 10:45 A. M

The Standard Gauge, Steel Rail Route to all points North, East and West, with Pullman Sleepers through without change to Chicago, St-Louis and Cincinnati, and but one change to New York and other Eastern cities.
Ticket office—22 Camp St., cor. Common.
MATT. KENNEDY, Ticket Agent.
WM. MURRAY, Gen. Southern Pass Agt.
J. W. COLEMAN, Asst. Gen. Pass. Agt.
12 déc—

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurances "TEUTONIA" DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
Deuxième état de situation annuel.

CONFORMEMENT aux dispositions de sa Charte, la Compagnie publie l'exposé suivant:
PRIMES REÇUES durant l'année expirant le 31 décembre 1883.

Risques d'incendie	$240,034 65	
Risques maritimes	48,109 93	
Risques de rivières	26,973 43	
		$315,118 00
A déduire:		
Pertes sur l'incendie, payées	$53,402 76	
Pertes sur les mers, payées	18,327 09	
Pertes sur les rivières, payées	13,974 00	
Escomptes et commissions	38,710 84	
Réassurances	38,631 72	
Primes remboursées	13 921 01	
Agences et déponses	1.584 47	
Taxes et licenses	11,585 36	
Dépenses, moins l'intérêt	1.675 32	
Pertes non ajustées	14,250 48	206,063 05
		$109,054 95
Réserves pour les risques non échus 31 décembre 1883		$66,909 95
Dix pour cent intérêt sur le fonds capital et 5 pour cent sur les primes de participation nettes		30,145 00
Versement au fonds de réserve		5,000 00
Réserves pour les pertes non ajustées		7,000 00
		$109,054 95

ACTIF.

Comptant en caisse	$45,166 71
Bons des Etats-Unis	95,850 00
Bons consolidés de la ville	43,125 00
Autres bons et actions	19,230 00
Prêts sur hypothèques	39,799 99
Bons à primes	13,106 41
Prêts sur nantissement	111,124 24
Primes en voie de perception	35,751 53
Immeubles, 35 rue du Camp	32,750 00
Meubles de bureau	1,000 00
	$436,903 88

PASSIF.

Capital-actions	$250,000 00
Fonds de réserve	80,000 00
Réserves pour des primes non échues	66,909 95
Intérêt et dividende non payé	1,098 45
Pertes non ajustées et non payées	21,250 48
Intérêt et dividende dû en janvier 1884	17,645 00
	$436,903 88

Ce qui précède est une copie juste et correcte des livres de la Compagnie.
WM. B. SCHMIDT, Président.
F. BICKERT, Vice-Président.
ALBERT P. NOLL, Secrétaire.

Fait et signé sous serment, devant moi notaire à la Nouvelle-Orléans. Lne, le 11me jour de janvier A. D. 1884.
ANDREW HERO, Jr., Notaire.

Le Bureau des Directeurs, à une réunion qui a eu lieu le 10me jour de janvier 1884, mettant de côté une réserve de $5,000, a résolu de déclarer un second intérêt semi-annuel de CINQ pour cent, faisant DIX pour cent par an sur le capital-action; et un dividende de CINQ pour cent aux actionnaires, en outre des QUINZE pour cent de réfaction déjà accordé sur leurs primes de participation pour l'année finissant le 31 décembre 1883, payable comptant sur demande.

—DIRECTEURS—

H. BUDDIG,	J. H. KELLER,
J. B. CAMORS,	C. H. MILLER,
M. FRANK,	JOHN NELSON,
E. FRANK,	FRANK RODER,
B. FROTSCHER,	J. E. RENGSTORFF
F. FISHER,	F. BICKERT,
H. R. GOGREVE,	L. P. ROUQUETTE,
S. GUMBEL,	A. G. RICKS,
A. J. GOMILA,	WM. B. SCHMIDT,
GILBERT H. GREEN,	H. SCHULTZE,
S. HYMAN,	LOUIS SCHWARZ,
JULIUS KEIFFER,	X. WEISSENBACH.

15 janv—1 m

ASSURANCES.

Etat Annuel des affaires de la Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans,
Pour l'année expirant le 1 décembre 1883.

Primes d'incendie	$644,118 33	
Primes maritimes	227,403 48	
Primes de rivières	37,703 99	$909,225 80
Primes acquises pendant l'année 1882		201,117 02
Total des primes		$1,110,242 82
A déduire—		
Réservé pour risques non échus	$216,697 92	
Primes remboursées	88,840 82	
Réassurances	167,917 84	475,456 58
Primes acquises		$634,886 24
A ajouter:		
Intérêt sur placements	$33,382 42	
Sauvetage	7,713 48	41,095 90
Revenu net		$675,982 14
A déduire—		
Pertes par le feu	$332,155 56	
Pertes maritimes	107,175 30	
Pertes de rivières	7,746 6	
Total des pertes	$447,077 51	
Réfaction, commissions, taxes, etc., dépenses	213,556 33	660,633 84
Profits nets		$ 15,348 30
A ajouter—		
Montant au crédit de profits et pertes après avoir payé aux actionnaires $50,000 de dividendes		88,205 15
Total du surplus		$103,553 45
A déduire—		
Pertes ajustées, non et en litige		58,438 46
Surplus net		$45,114 99

ACTIF, VALEUR DU MARCHE AU 31 DECEMBRE 1883.

Argent en banque	$94,189 36
Bons 4 0/0 des Etats-Unis	16,000 00
Bons de New Orleans Waterworks	26,000 00
Bons New Orleans City Railroad Co.	27,500 00
Bons New Orleans-Pacific Railway	1,820 00
Bons Louisiana Ice Manufacturing Co	4,000 00
Bons Levee Steam Cotton Press	24,720 00
Bons Bataillon Washington Artillery	800 00
Bons St Bernard Steam Engine	100 00
Actions du New Orleans City Railroad Co.	1,500 00
Actions de la State National Bank	700 00
Actions de la Valette Dry Dock Company	4,000 00
Actions de l'Importers' Bonded Warehouse Co.	1,360 00
Actions du New Louisiana Jockey Club	750 00
Propriétés foncières de ville	63,561 00
Billets, 1re hypothèque	129,364 08
Prêts sur demande	66,920 17
Billets garantis par nantissement	10,000 00
Billets à recevoir en règlement de primes	43 45
Primes en cours de collection	110,149 44
Dû par agents et en voie de transmission	916 65
Compte en suspens	283 36
Dû par compagnies d'assurances pour réassurance	8,838 07—$839,440 58

PASSIF.

Capital	$500,000 00
Réserve pour primes non acquises	216,397 92
Réserve pour pertes non ajustées et non payées	58,438 46
Dividendes non réclamés	370 50
Dû à compagnies d'assurance pour réassurances	14,918 71
Surplus net comme ci-dessus	45,114 99—$839,440 58

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.
J. W. HINCKS, Secrétaire. J. TUYES, Président.

Fait et assermenté devant moi, ce 11 janvier 1884.
JAS. FAHEY, Notaire.

Nous soussignés, comité spécial désigné par le Conseil de Direction de la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans, pour évaluer l'actif de ladite Compagnie, déclarons par le présent avis qu'après un examen minutieux, l'évaluation du dit actif, comme il est spécifié plus haut, est vraie et correcte.
A. SCHREIBER,
H. GALLY,
CHAS. LAFITTE.

A un meeting du Conseil de Direction tenu le 10 janvier 1884, il a été résolu de payer, sur demande, le dividende-intérêt semestriel de cinq pour cent sur le fond capital aux actionnaires ou à leurs ayant-droit.
Nouvelle-Orléans, 10 janvier 1884.

DIRECTEURS.

JULES ALDIGE,	H. GALLY,
THEO. BRIERRE,	CHAS. LAFITTE,
W. A. BELL,	PIERRE POUTZ,
ANT. CARRIERE,	AD SCHREIBER,
C. T. DUGA	CHAS. E. SCHMIDT.
FATJO,	JULES TUYES.

12 jan—

BODLEY BROTHERS
70, 72, 74 rue St-Charles.

ONT l'assortiment le plus complet de wagons à cannes, charrettes à cannes à 3 et 4 mulets charrettes à boeufs, do. pour nègs, wagons à coton, charettes à bagages, charrettes pour fermes, charrettes à riz, petites charrettes de toutes dimensions, rais, jantes, brancards, colliers de chevaux, matériaux pour voiture, graisse pour essieux, moyeux. Nous appelons l'attention sur nos essieux durcis, nos moyeux forgés à froid et tous les ferments extra destinés à nos charrettes et wagons, lesquels sont fabriqués dans nos propres usines, à Wheeling, W. Va., avec des matériaux supérieurs et par de très habiles ouvriers. Nous garantissons tout, ne craignons aucune concurrence et répondons aux plus fortes demandes.

ASSURANCES.

Premier état de situation annuel —DE LA— Compagnie d'Assurances du SUD
De la Nouvelle-Orléans.
(SOUTHERN INSURANCE COMPANY)
AFFAIRES COMMENCEES LE 20 NOVEMBRE 1882.

Conformément aux exigences de sa charte, cette compagnie publie l'exposé suivant de ses opérations, du 20 novembre 1882 au 31 décembre 1883:

Reçu—		
Primes d'incendie en l'année 1883	$162,424 92	
Primes maritimes	12,529 31	
Primes de rivières	13,090 85	$188,045 08
Primes d'incendie, du 30 novembre 1882 au 31 déc. 1882	$11,860 48	
Primes maritimes du 20 novembre 1882 au 31 déc. 1882	1,313 85	
Primes de rivières, du 20 nov. 1882 au 31 déc. 1882	1,257 49	$14,431 82
Primes totales		$202,476 91
Moins—Réserve pour des risques non échus		$47,335 11
Primes nettes		$155,141 80
A ajouter—Intérêts et escomptes		7,082 43
Total des profits		$162,224 23
A déduire—		
Pertes d'incendies payées	$36,174 71	
Pertes maritimes payées	9,974 97	
Pertes de rivières payées	830 61	
Escomptes et commissions	27,541 77	
Réassurances et primes remboursées	20,419 58	
Frais généraux comprenant: salaires, taxes et licenses, bureau des réassurances, corps de sauvetage Babcock, fournitures de bureau, annonces, loyer, etc. pendant 13 mois et 10 jours	25,328 89	
Intérêt dividende, juillet 1883	1,825 68	$122,096 21
Surplus		$40,128 02
Moins—Réserve pour les pertes ajustées et non payées, non ajustées et en voie d'ajustement et accusées jusqu'à date		23,620 22
		$16,507 80
Ajoutez—Intérêt dividende, juillet 1883, accusé plus haut		1,825 68
Profits et pertes		6 08
Profits réels		$18,339 56

La Compagnie a l'actif suivant:

Comptant en mains.		
Banque des Citoyens de la Louisiane	$53,018 16	
Banque Nationale de l'Union de la Nouvelle-Orléans	30,696 51	
Banque Nationale Mutuelle de la Nouvelle-Orléans	14,842 82	$98,559 49
Billets d'actions payables à des dates fixes		188,350 00
Prêts sur demande garantis par hypothèques		56,552 83
Billets à recevoir dus dans les prochains 30 jours, garantis par hypothèques		5,100 00
Primes en voie de perception		35,510 31
Billets à recevoir pour primes		1,000 00
Un bon de la compagnie de Pompe à Vapeur de St Bernard		50 00
Meubles et installations de bureau, coffres, mappes, etc		2,926 31
		$387,948 94

PASSIF.

Capital-actions	$300,000 00
Réserve, risques non échus	47,335 11
Réserve, pertes non ajustées et non payées	23,620 22
Dividendes non réclamés	479 73
Surplus	16,513 88
	$387,948 94

L'exposé qui précède est une copie juste, vraie et exacte des livres de la Compagnie.
ERNEST MILTENBERGER, Président.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.

Fait et signé sous serment devant moi, à la Nouvelle-Orléans, Lne., ce 9 janvier 1884.
W. J. CASTELL, notaire.

A une réunion du Bureau de Direction, tenue ce jour, il a été résolu de payer à partir du 28 du courant, l'intérêt-dividende semi-annuel de trois (3) pour cent pour l'année 1883, sur le fonds-capital payé, faisant six (6) pour cent d'intérêt pour la dite année; et de distribuer le reste des profits, conformément aux dispositions de l'Article VII de la charte, comme suit:
25 pour cent, comme un dividende comptant sur le fonds-capital payé, équivalant à trois (3) pour cent du capital.
25 pour cent au fonds de réserve.
50 pour cent parmi TOUS les assurés de la compagnie "pro rata", sur le montant des primes nettes payées par chacun en 1883 (équivalant à quatre (4) pour cent sur les sommes payées), en outre des 15 pour cent d'escompte comptant qui leur ont été déjà alloués.
Nouvelle-Orléans, 8 janvier 1884.
ERNEST MILTENBERGER, Président.
H. GALLY, Vice-Président.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.

Directeurs.

Emile L. Carrière,	Louis Bush,
J. J. Gidiere,	G. P. Harrison,
B. F. Chambers,	D. Fatjo,
Gilbert H. Green,	H. K. Shropshire,
M. Schwabacher,	J. A. Duffilho,
J. A. Lafaye,	J. H. Menge,
John T. Moore, Jr.,	P. A. Villermin,
Adolph Meyer,	Geo. H. Dunbar,
E. L. Forstall,	F. G. Ernst,
Joseph David,	I. Hernsheim,
D. A. S. Vaught,	E. Beltran,
L. Lacassagne,	Henry Lehmann,
Thos J. Woodward.	

10 janv—

Compagnie d'Assurances du Croissant.
(CRESCENT INSURANCE)
67 et 69, rue du Camp
NOUVELLE-ORLEANS,

Organisée comme compagnie mutuelle en 1849; —Réorganisée comme compagnie d'actionnaires en 1880.

CAPITAL EN ARGENT...$600,000

A payé pour des pertes plus de NEUF MILLIONS de piastres depuis 1849.

Polices d'assurances annuelles et à échéances fixées de gré à gré, émises contre des risques d'incendie.

W. R. LYMAN....Président
CHAS. H. DOLSEN....Vice-Président
CHAS. E. RICE....Secrétaire.

Directeurs

Samuel H. Kennedy	Paul E. Mortimer
Victor Meyer,	Joseph Bowling,
W. B. Conger,	S. Hernsheim,
George W. Sentell,	Edward Nalle,
Alf. Moulton,	J. J. Reiss,
Charles Newman,	Louis Prados,
U Marinoni,	Harry L. Flash,
Lucien Deléry,	A. H. Steward,
Charles H. Dolsen	Sigmund Katz,
Reuben G. Bush,	N. D. Wallace,
John Calder,	E. F. W. Bachman,
S. O. Coulon,	Wm Garig,
W. A. Phelps,	John D. Fisher,
M. Gillis,	A. Rosenfeld,
Wm. R. Lyman.	C. K. David.

Voir nos agents dans la Louisiane, le Texas, le Mississippi et l'Arkansas

ANT. CARRIERE.
E. CARRIERE, CHAS. J. CARRIERE

A. Carrière & Sons
Négociants-Commissionnaires,
No 132 rue Gravier.
Avances libérales sur consignations à nos amis Londres, Liverpool, le Havre et Bordeaux.
10 mars

Marais Street Steam Brewery
H. F. STURCKEN,
80, 82, 84 et 86 RUE MARAIS,
Entre Conti et St-Louis.

ASSURANCES.

Vingt-sixième Tableau Annuel —DE LA— Compagnie d'Assurance Hope
DE LA NOUVELLE-ORLEANS
No 188 RUE GRAVIER,

Conformément à sa Charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires:
Primes reçues dans l'année expirée le 31 Décembre 1883, savoir:

Sur les risques d'incendie	$65,102 83	
Sur les risques de marine	8,912 87	
Sur les risques de rivière	15 096 44	
	$89,112 14	
Primes non acquises en 1882	23,933 96	$113,046 10
Intérêts	$14,479 46	
Montant au crédit du compte de profits et pertes	615 56	15,095 02
		$128,141 12
En moins:		
Pertes sur les risques d'incendie	14,536 25	
Pertes sur les risques de marine	18,326 37	
Pertes sur les risques de rivière	3,839 32	
	$36,703 94	
Taxes	2,756 63	
Ré-assurances	4,769 30	
Primes remboursées	5,604 11	
Réfaction	13,370 75	
Loyer	2,100 00	
Frais généraux comprenant: Salaires, annonces, bureau des assureurs, souscriptions, etc.	16,136 57	
Dividende payé en juillet 1883	8,824 85	
		91,266 15
		$36,874 97
A déduire: Primes non acquises de 1883		28,561 87
		$8,313 10
Pertes non réglées		6,582 17
		$1,750 93

ACTIF DE LA COMPAGNIE.

Billets d'actions	$63,215 00
Prêts garantis sur hypothèque	31,397 32
Prêts sur demande garantis par nantissement	146,570 21
Effets pour primes	2,000 24
Actions et Bons	2,140 04
Meubles et installations de bureau	2,056 82
Propriétés foncières	7,087 80
Primes en voie de perception	14,684 69
En caisse	24,750 57
Total de l'actif	$293,852 49

PASSIF.

Fonds capital	$250,000 00
Primes non acquises de 1883	28,561 87
Réclamation contestée (perte par le feu	5,000 00
Pertes non réglées	6,562 17
En suspens	1,977 52
Surplus	1,750 93
	$293,852 49

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de la Compagnie.
A. J. GOMILA, Président.
LOUIS BARNETT, Secrétaire.

Assermenté et signé pardevant moi, ce 12 janvier 1884.
M. T. DUCROS, Notaire Public, No 138 rue Gravier.
13jan—1m

Compagnie d'Assurances des POMPIERS
De la Nouvelle-Orléans.
Bureau, 33 rue du Camp.

Neuvième Etat de Situation Annuel.

Conformément à l'article 10 de sa charte, cette compagnie publie l'exposé de ses affaires durant l'année expirant le 31 décembre 1883:

Primes reçues pour des risques d'incendie		$159,570 89
Primes reçues pour des risques de rivières		23,970 89
Primes reçues pour des risques maritimes		4.161 96
Total de primes reçues		$187,703 74
Moins—		
Pertes par l'incendie.	$56,600 60	
Pertes sur les rivières	7,234 90	
Pertes sur les mers	849 60	
Réfaction	25,555 64	
Réassurances	15,489 60	
Primes remboursées	14,621 41	
Licenses et taxes	6,040 34	
Dépenses, commission, loyer, Bureau des Réassureurs, Fire Underwriters' Association, Babcock et Corps de Patrouille, etc., intérêt, escompte et intérêt	20,757 35	147,149 44
Profits		$40,554 30

La compagnie a l'actif suivant:

Billets du capital-actions	$111,686 22	
Comptant en banque et en caisse	127,945 61	
Prêts sur collatéraux et hypothèques	164,967 03	
Billets à recevoir	18,361 56	
Installations, meubles de bureaux	4,314 90	
Primes en voie de perception	36,178 57	$363,453 89
Passif:		
Capital actions	$150,000 00	
Réserve pour primes non échues, fonds de réserve et surplus	180,825 15	
Pertes non-ajustées	8,870 57	
Intérêt, dividendes, etc, ici déclarés et dividendes non réclamés, payables sur demande et au crédit des billets d'actions	23,758 17	$363,453 89

Le bilan qui précède est une copie vraie et correcte des livres de la Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nouvelle-Orléans.
I. N. MARKS, Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Fait et signé sous serment devant moi, le 16me jour de janvier 1884.
W. O. HART, Notaire

NOUVELLE-ORLEANS, 16 jan. 1884.

A une réunion du Bureau de Direction, tenue ce jour, il a été résolu de déclarer les dividendes suivants sur les profits nets de l'année finissant le 31 déc. 1883, à savoir:
DIX POUR CENT (10 pour cent) intérêt annuel; et CINQ POUR CENT (5 pour cent) intérêt-dividende sur le capital payé, faisant un total de QUINZE POUR CENT (15 pour cent) par an.
CINQ POUR CENT, au Fonds de réserve, conformément à la Section 3 de l'Article VIII de la Charte.
VINGT-CINQ POUR CENT (25 pour cent) dividende de participation aux assureurs.
I. N. MARKS, Président.
T. PRUDHOMME, Vice-Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Directeurs.

Jacob Alexander,	C. Taylor Gauche,
A. A. Maginnis,	Léon Bertoli,
Chas Hemard,	T. Prudhomme,
R. H. Bierhorst,	Alf. H. Isaacson,
C. Sporl,	Peter Blaise,
Phil. Beck,	A. H. Steward,
P. Egan,	I. N. Marks,
Otto Thoman,	John Fitzpatrick,
Wash Marks,	Geo Waters.

18 jan—1m,D,Mar,J

Alph. WALZ
FABRICANT DU CELEBRE
MALAKOFF BITTER,
24 et 26 rue Conti. Nouvelle-Orléans
Succursale à Paris
1jan1 —Dim,M

CAPSULES de Sulfate de Quinine
De PELLETIER en des 3 Cachets

Sur la demande du Corps médical et en présence des falsifications qui se sont récemment produites, MM. ARMET DE LISLE et Cie, successeurs de Pelletier, Delondre et Levaillant, viennent d'ajouter à leur fabrication de sulfate de quinine celle de petites capsules rondes, minces, transparentes, d'une conservation indéfinie, se dissolvant rapidement dans l'estomac et contenant le sulfate de quinine cristallisé et soyeux, sans aucun mélange et tel qu'ils le fabriquent.

Chaque capsule contient dix centigrammes, les flacons sont de dix et vingt capsules, correspondant à un et deux grammes de sulfate de quinine par flacon.

Dépôt à Paris, 8, Rue Vivienne

LES HOMMES et les femmes savent déjà que chacune des maladies qui affectent le corps humain a une cause spéciale et distincte et que chacune exige, pour amener la guérison, un mode de traitement différent. Il suffit d'un moment de réflexion pour se convaincre que tous les remèdes apocryphes que l'on recommande au public comme guérissant en bloc les maladies les plus disparates n'ont absolument aucune valeur et doivent entrer dans la catégorie des "humbugs".

LES PAUVRES GENS, ceux qui possèdent quelques moyens, et même les personnes qui sont à leur aise ou riches, se plaignent des prix exorbitants que leur demandent les médecins: C'est pour eux un lourd fardeau. Ils constatent aussi qu'après être appauvris en frais de médecine ils n'en sont pas plus avancés, et qu'ils ont jeté leur argent par les fenêtres. Pour remédier à cet état de choses nous offrons aux malades "Wheeler's No 96 Cure Remedies": il y a un remède pour chaque maladie, car nous ne prétendons pas avec le même médicament guérir plus d'une maladie. Comme la valeur de ces remèdes a été établie par le temps, nous sommes prêts à rembourser l'argent dans tous les cas où ils n'auront pas produit la guérison. Ils se composent exclusivement de principes végétaux, ne peuvent jamais faire de mal, et guérissent infailliblement les maladies pour lesquelles ils sont prescrits.

LE RHUMATISME la goutte, la raideur des jointures, la sciatique et la névralgie se guérissent positivement par l'usage de "Wheeler's No 96 Rheumatic Remedy." Dans les plus mauvais cas, ceux qui existent depuis longtemps, quelque sérieux et quelque douloureux qu'ils soient, non seulement nous soulageons, mais nous guérissons positivement d'une manière permanente. Si nous ne réussissons pas, nous rembourserons l'argent, de sorte que vous n'aurez rien perdu si vous n'êtes pas délivré de vos souffrances. Le prix de "Wheeler's No 96 Rheumatic Remedy" est de 50 cts, seulement on peut l'obtenir chez les pharmaciens ou par la malle, franco, si l'argent nous est envoyé. Nous prenons des timbres de poste.

LES FEMMES MALADES Beaucoup de femmes douées par la nature d'une jolie figure, de formes irréprochables, d'un tout admirable, des plus belles qualités physiques et morales, deviennent vieillies et ridées avant le temps, perdent les couleurs de la santé et le brillant du regard, éprouvent une langueur mortelle et une irritation nerveuse qui leur rend la vie insupportable. Cet état est causé par les affections spéciales aux femmes et que leur modestie les porte à dissimuler. Lectrice, réfléchissez bien à ce que vous vous devez, ce que vous devez aussi à votre famille et à Dieu; vous êtes tenue de vous guérir et de recouvrer la santé qui est un don du ciel. "Wheeler's No 96 Prescriptions" sont agréables à prendre, ne renferment rien de nuisible, et, quels que soient l'âge et la condition de la malade, ne produisent jamais de mauvais effets; ils guérissent sûrement les affections auxquelles les femmes sont sujettes. Si la malade ne guérit pas, son argent lui sera remboursé. Si vous avez le teint jaune, un mal de tête constant ou intermittent, des douleurs au dos, une suppression de menstrues, des irrégularités quelconques accompagnées de maux de tête, d'irritation nerveuse, d'hystérie, etc., vous vous rétablirez en prenant "Wheeler's No 96 Prescription "B"." Si vous éprouvez une sensation de chaleur et des palpitations dans le dos, si vous perdez souvent connaissance, si vous avez la leucorrhée ou des pertes blanches, une sensation de brûlure en urinant, si vous découvrez un dépôt rougeâtre ou blanc dans votre urine, si vous avez la peau chaude et sèche, "Wheeler's No 96, Prescription "C"," vous soulagera d'une manière permanente. "Wheeler's No 96 Prescriptions "B" et "C"" coûtent 50 cts chacune, on se les procure chez les pharmaciens ou par la malle si l'argent nous est envoyé. Nous prenons des timbres.

CATARRHE. Il est inutile de décrire les symptômes de cette maladie qui abrège la vie et mine les forces de tant de malheureux des deux sexes, vieux et jeunes, lesquels souffrent de sécrétions empoisonnées de la gorge et d'écoulements empoisonnés du nez; leur haleine devient fétide, ils se sentent envahis par une faiblesse et une langueur mortelles. S'ils ne parviennent pas à enrayer la maladie, ils perdent le goût, la voix, l'acuité de la vue, la mémoire et l'ouïe et marchent à une mort prématurée. Des recherches faites en Amérique, en Europe et dans l'Orient ont sorti "Wheeler's No 96 Instant Relief and sure cure for catarrh", remède qui ne renferme aucun principe dangereux. Argent remboursé si tous les cas aigus ou chroniques ne sont pas guéris. Prix, $1, chez les pharmacies ou par la malle.

"Wheeler's No 96 Cure for Kidney and Liver Troubles" guérit la faiblesse et le mal de reins, l'inflammation des reins ou du foie. Prix, $1.

"Wheeler's Vegetable Pills" sont le seul remède qui guérisse la constipation, en communiquant à l'intestin une action naturelle, sans employer de purge et sans douleur. Prix, 25 cts chez les pharmaciens ou par la malle.

"Wheeler's Nervine Tonic", pour l'abattement moral, la perte de vigueur virile, la langueur, la faiblesse ou la fatigue du cerveau, est sans pareil. Prix, 25 cts.

NOUS GARANTISSONS la guérison dans tous les cas ou nous remboursons l'argent. Nous mettons nos prix pour ces remèdes à moins d'un vingtième du prix demandé par d'autres pour des remèdes que vous prenez au hasard, et nous sollicitons spécialement le patronage des personnes qui ont essayé d'autres remèdes sans avoir obtenu de résultat ou qui ont payé des comptes de médecins sans avoir été guéries par eux.

COMMENT OBTENIR ces remèdes! Demandez-les à votre pharmacien. S'il ne les a pas écrivez aux propriétaires en leur en envoyant le prix en argent ou en timbres-poste; ils vous seront expédiés immédiatement, franco, par la malle. On sollicite des correspondances. S'adresser bien lisiblement à
L. WHEELER & Co., No 96 W. Baltimore Street, Baltimore, Md.
31août 1an -Mer&V —V&C

Dr. J. B. Perez
Médecin et Chirurgien,

D'une expérience de 25 années dans le traitement et le guérison de tous les maux des ORGANES GENITO-URINAIRES et des maux provenant soit des NERFS, soit d'une DEBILITE PHYSIQUE, causé par l'âge ou des abus prématurés. Maladies chroniques traitées avec succès. La maladie de Bright, la gravelle, le catarrhe de la vessie, les écoulements, la spermatorrhée et tous les désordres d'une NATURE PRIVEE, traités sans l'usage du mercure, ni d'aucune drogue nuisible. Guérisons garanties. Le rétrécissement de l'urètre guéri par un simple mécanisme, sans douleur. Les maladies de femmes et irrégularités de l'organisme guéries promptement. Le Female Regulating Elixir" du Dr. PEREZ ne s'obtient qu'à son bureau.
No 6 rue South Rampart.
9 mars—83—1 an

Agence d'Emigration Française.

LE SOUSSIGNE a ouvert à St Paul, Minnesota, une agence d'émigration française. Il sollicite les ordres de MM. les planteurs de la Louisiane qui auraient besoin d'ouvriers ou de fermiers. Ceux qui auraient des terres à vendre ou à céder à quelque condition que ce soit, sont priés de s'adresser à lui, en lui envoyant les renseignements nécessaires.
F. C. BOUCHER, Directeur, 164 E. Third street, Presley Block, St-Paul, Minn.
19 sept—v&e

FEUILLETON.

No 28. Commencé le 11 janvier 1884.

CIGARETTE
CANTINIERE AUX ZOUAVES.
—PAR—
OUIDA.

Suite.

La nouvelle venue était une de ces grandes dames qui viennent de temps en temps passer l'hiver à Alger. Sa voiture l'attendait à la porte.

Le Maure se leva aussitôt, en lui faisant de profonds saluts, et étala devant elle les plus riches trésors de son magasin. Sous prétexte d'avoir plus de lumière, il resta avec elle près de l'entrée; l'argent lui était cher, il ne voulait pas le perdre, mais il voulait faire son commerce sans éveiller le soldat fatigué.

De merveilleuses cassettes en nacre, des tapis moelleux comme du duvet sur lesquels les nuances les plus éclatantes se fondaient, des services à café en métal d'un travail inimitable, des statuettes d'argent, fouillées et travaillées d'une manière exquise, des éventails de plumes, des écrans, et toutes les plus merveilleuses fantaisies, furent étalés devant elle; elle en acheta un grand nombre. Pendant qu'elle examinait un à un ces objets, Ben Arali s'était tenu près de l'entrée, et Cecil avait pu dormir sans être dérangé.

Un rouleau de billets de banque avait passé des mains de la dame dans celles du musulman, et elle allait regagner sa voiture, lorsqu'une lampe suspendue au fond de la boutique attira son attention. Elle était très-originale, formée d'un mélange de verres de couleur, d'argent, d'or et d'ivoire, entremêlée avec beaucoup de goût et d'art.

—Est-ce à vendre?—demanda-t-elle.

Sur la réponse affirmative d'Arali, elle traversa la boutique, et comme ses yeux étaient levés vers la lampe, elle passa près de Cecil sans le voir. Lorsqu'elle l'aperçut, elle s'arrêta tout étonnée.

—Ce soldat est-il endormi?

—Oui, madame,—répondit le vieillard; —il vient ici quelquefois pour se reposer du bruit; il était très-fatigué aujourd'hui et malade, je crois.

—Vraiment?....

Elle arrêta ses yeux sur lui d'un air de compassion; il était couché dans une attitude pleine de grâce et d'anéantissement; sa tête découverte reposait sur un de ses bras, son visage était tourné vers le plafond. Avec le coup d'œil rapide et intelligent d'une femme, elle remarqua l'ombre noire, pareille à une meurtrissure, qui s'étendait sous ses yeux fermés et endoloris; elle remarqua l'expression de pénible souffrance répandue sur son front, la blancheur de ses mains, la finesse de ses poignets, ses cheveux soyeux.

—C'est un chasseur d'Afrique?—demanda-t-elle au musulman.

—Oui, madame [...] qu'il a dû être quelque chose de bien [...] autrefois.

—Ah! je l'ai déjà vu.... c'est un sculpteur en ivoire. Je suppose qu'il a un bon débit de ses objets avec vous.

Le Maure leva les yeux avec étonnement.

—Sculpteur en ivoire, madame? lui! Allah il Allah! Je n'en ai jamais entendu parler. C'est étrange....

—Très-étrange. Vous lui donneriez sans doute un bon prix de ses travaux?

—Assurément, le prix qu'il voudrait.

En ce moment, le petit Musjid laissa tomber un service à café incrusté d'ambre et d'un grand prix. Son maître, après avoir balbutié quelques excuses, se rendit en toute hâte sur le lieu de l'accident.

Le bruit éveilla Cecil, et ses yeux, en s'ouvrant au milieu des couleurs confuses et fantastiques de la boutique, rencontrèrent ceux qui le considéraient avec une pitié rêveuse.... ils aperçurent cette tête aux cheveux brillants, hautaine et délicate, légèrement inclinée, qui se détachait parmi toutes ces ombres. Il crut rêver; cependant, instinctivement, il se leva en chancelant un peu, car il ressentait encore une douleur aiguë dans la tête et dans les tempes.

—Pardonnez-moi, madame, j'étais endormi!

—Oh!.... reposez-vous encore. Vous avez l'air malade!—dit-elle, d'une voix pleine de douceur.

Et pendant un instant sa voix perdit cet accent qui, le soir précédent, avait marqué distinctement, si directement, la ligne de démarcation qui existait entre une princesse d'Espagne et un simple soldat français.

—Je vous remercie, je ne souffre pas.

Il ne sentait pas la douleur en présence de ce visage qui lui rappelait la beauté de son ancienne vie, sous le charme de cette voix qui avait toute la mélodie de ses années passées.

—Je crains que ce ne soit pas exact!—lui répondit-elle.—Vous avez l'air de souffrir; mais, comme soldat, peut-être ne voulez-vous pas l'avouer?

—Une migraine causée par le soleil, rien de plus, madame.

Il prit soin de ne pas oublier le gouffre social qui les séparait.

—C'est bien assez!... votre service doit être rude?

—En Afrique, madame, on ne peut pas compter sur des loisirs.

—Je le crois. Y a-t-il longtemps que vous servez?

—Douze ans, madame.

—Votre nom?

—Louis Victor....

Elle crut remarquer une légère hésitation dans cette réponse, elle crut qu'il avait été sur le point d'ajouter un autre nom, mais qu'il s'était retenu. Elle inscrivit ces deux noms sur le petit carnet duquel elle avait tiré ses billets de banque.

—Je puis être à même de vous servir, —dit-elle en écrivant,—je parlerai de vous au maréchal, et quand je serai de retour à Paris, je puis avoir l'occasion de prononcer votre nom devant l'Empereur. Il est aussi empressé que son oncle à récompenser le mérite militaire, mais il n'a pas les mêmes occasions que lui de connaître personnellement ses soldats.

Le rouge monta au front de Cecil.

—Vous me faites beaucoup d'honneur, dit-il vivement; mais si vous voulez m'obliger, madame, ne cherchez pas à faire rien de semblable.

—Pourquoi?.... Ne désirez-vous pas même la croix?

—Je ne désire rien, si ce n'est qu'on m'oublie.

—Vous cherchez ce que les autres redoutent, alors?

—Peut-être.... Du reste, si vous voulez me servir, madame, ne dites jamais rien qui puisse me faire remarquer.

Elle le regarda avec beaucoup de surprise et un léger sentiment de contrariété; elle était allée un peu loin en proposant d'user de son influence à la cour impériale pour un simple soldat, et son refus lui paraissait aussi peu gracieux qu'inexplicable.

En ce moment, le Maure vint les rejoindre.

—Madame m'a dit, monsieur Victor, que vous étiez un sculpteur de première force. Comment se fait-il que vous ne m'ayez jamais fait profiter de votre talent.

—Mes travaux ne valent rien,—murmura Cecil à la hâte.

—Vous ne leur rendez pas justice, et vous vous calomniez,—dit la grande dame plus froidement qu'elle n'avait parlé jusqu'alors.—Vos sculptures sont tout à fait parfaites et pourraient vous rapporter des sommes considérables.

—Pourquoi ne me les avez-vous jamais montrées? poursuivit Ben-Arali.—Pourquoi ne m'avez-vous pas mis à même de vous les acheter?

Le sang monta encore au visage de Cecil; il se tourna vers la princesse.

—J'ai gardé le silence, madame, non pas parce que monsieur aurait déprécié mes œuvres, mais, au contraire, parce qu'il les aurait payées trop cher.

Elle baissa la tête sans mot dire; cependant, elle n'aurait pu mieux témoigner qu'elle comprenait et appréciait son explication que par le regard qu'elle jeta sur lui.

Ben-Arali caressait sa longue barbe, plus ému que sa dignité de musulman ne lui permettait de le laisser voir.

—Toujours la même chose!....—murmura-t-il.—Toujours la même chose!.... Mon fils, avant la vie que tu mènes ici, la générosité n'a-t-elle pas été ta perte?

—Madame désirerait acheter cette lampe,—dit Cecil, en éludant la question, —elle ne trouvera rien de semblable dans tout Alger.

La lampe fut descendue et la conversation cessa de concerner Cecil.

—Puis-je la porter dans votre voiture? —demanda-t-il en la voyant prête à s'éloigner, après avoir acheté la lampe, tandis que son valet de pied emportait les objets plus petits dont elle avait fait l'acquisition.

Elle s'inclina en silence; elle était très exclusive et n'était pas tout à fait satisfaite d'elle-même. Avoir causé ainsi avec un chasseur d'Afrique dans le bazar d'un Maure! Cependant elle éprouvait une vague pitié pour cet homme, et elle désirait vaguement lui être utile.

—Attendez, monsieur Victor,—lui dit-elle pendant qu'il fermait la portière de sa voiture,—j'ai accepté vos échecs hier soir, mais vous pouvez être certain qu'il m'est impossible de les garder dans de pareilles conditions.

Un nuage assombrit le visage de Bertie.

—Laissez-les briser par vos chiens, alors, madame. Je ne les reprendrai pas.

—Vous vous trompez.... je n'ai pas voulu dire que je vous les renverrais. Je désire simplement vous offrir leur équivalent.. Quelque chose que vous désiriez, par exemple... quelque chose qui vous serait agréable dans la vie que vous menez!

—Je vous ai déjà avoué tout ce que je souhaite.

—Etre oublié, c'est un triste souhait. Non, assurément, la vie dans un régiment d'Afrique ne peut pas être agréable à ce point qu'elle ne vous en fasse pas former un autre!

—En effet, j'en ai un autre.

—Alors dites-le-moi; il sera satisfait.

—C'est de me procurer un luxe depuis longtemps perdu. C'est... qu'il me soit permis de m'acquitter d'un devoir de galant homme, sans être payé comme un domestique.

Elle le comprit et se sentit émue par l'inflexion de sa voix; elle n'était ni si froide ni si indifférente que le monde le croyait.

—J'ai donné ma parole de l'accorder, je ne puis me rétracter,—répondit-elle après une pause.—Je ne vous presse pas davantage. Mais... pour m'obliger... ne pourriez-vous trouver un moyen de faire profiter vos hommes d'un rouleau d'or?

—Je ne connais aucun moyen de l'accepter pour eux. Mais si vous tenez réellement à leur faire un cadeau, un peu de vin, quelques fleurs,—car il y en a parmi eux qui aiment les fleurs—envoyés à l'hôpital, attireront bien des bénédictions sur votre nom, madame. Ils endurent là de grandes misères!

—Je m'en souviendrai,—dit-elle simplement, tandis qu'une expression de grande tristesse assombrissait sa belle physionomie.—Adieu, brigadier; si vous changez d'avis et si vous voulez permettre que votre nom soit mis sous les yeux de Sa Majesté, faites-moi passer un mot par mes gens. Voici ma carte.

La voiture disparut dans la rue tortueuse.

Il resta immobile, tenant la carte à la main. On y lisait:

LA PRINCESSE CORONA D'AMAGUE
Hotel CORONA
Paris.

Dans le coin était écrit: *Villa Aiousse, Alger.*

Il la serra dans les plis de sa ceinture et rentra dans la boutique.

—La connaissez-vous?—demanda-t-il à Ben Arali.

Le vieillard hocha la tête.

—C'est la plus belle de toutes les femmes franques. Je ne l'avais pas encore vue. Elle semblait s'intéresser à toi, mon fils. Mais écoute-moi. Pour ce qui est des joujoux d'ivoire.... si tu ne m'apportes pas dorénavant tout ce que tu feras, tu ne reviendras plus jamais ici chercher la lumière de ses yeux.

Cecil sourit et pressa la main du Maure.

—Je ne vous les ai pas montrés, parce que vous m'auriez donné cent piastres pour ce qui n'en vaut pas une. Quant à ses yeux, ce sont des étoiles qui brillent sur un autre monde que celui du soldat. Et tant mieux!

Cependant ce fut à ces étoiles qu'il pensa en retournant au camp.

Pendant ce temps, la princesse Corona rentrait chez elle; elle se rendit à son boudoir et se laissa tomber sur une chaise longue un peu nonchalamment, fatiguée de ses recherches au milieu des trésors des bazars algériens.

—Je n'ai besoin d'aucune de ces choses.... je n'en regarderai pas une seule deux fois. Cet argent aurait été mieux employé pour les soldats de l'hôpital—pensa-t-elle, tandis que ses yeux s'arrêtaient sur un échiquier placé devant elle.

Elle prit le Roi blanc dans sa main et le considéra avec un certain intérêt.

—Cet homme a été quelqu'un autrefois,—pensa-t-elle.—Quelle destinée!.... quelle cruelle destinée!....

Elle se sentait touchée d'une profonde compassion; car, bien que possédée d'un orgueil immense, sa nature était excessivement généreuse et, une fois émue, profondément compatissante. L'infaillible coup d'œil de la femme habituée à la société la plus aristocratique de l'Europe lui disait que l'accent, la pose, le ton, les traits de ce soldat qui ne demandait à la vie que l'oubli, étaient ceux d'un homme sorti d'une noble race; la dignité et la patience avec lesquelles il acceptait les humiliations que son rang actuel lui attirait ne lui avaient pas plus échappé que la beauté délicate de son visage, lorsqu'elle l'avait aperçu, pâle, fatigué, assombri par la souffrance, se révélant inconsciemment dans le sommeil.

—Combien sa vie doit être amère!—se disait-elle en rêvant.—Lorsque Philippe sera ici, peut-être trouvera-t-il quelque moyen de lui être utile. Et pourtant, comment rendre service à un homme qui ne demande que l'oubli?

Puis, avec un certain sentiment d'impatience de se laisser aller à une absurde contradiction, à une occupation inconvenante, en s'appesantissant ainsi sur les désirs et les embarras d'un brigadier de chasseurs, elle sourit doucement et remit le Roi blanc à sa place. Cependant, même en replaçant le Roi au milieu de ses petits soldats, les sculptures elles-mêmes qu'elle dérangea la forcèrent à conserver leur auteur présent à sa mémoire. Elles étaient empreintes d'une élégance, d'une grâce et d'une beauté qui témoignaient chez leur auteur d'un art et d'un raffinement de goût indiscutables.

Elle quitta la table à l'échiquier et se dirigea vers le cabinet de toilette, la salle de bain et la chambre à coucher qui s'ouvraient à la suite de son boudoir, et elle se remit entre les mains de ses femmes pour sa toilette du dîner. Le musulman avait dit vrai en parlant de sa beauté; et, après que ses magnifiques cheveux eurent été détachés et relevés de nouveau avec un peigne d'or en forme de croissant, qui n'était pas plus brillant que les cheveux eux-mêmes, sa belle figure, hautaine et rêveuse, était, en réalité, comme il l'avait dit, la plus belle qui fût jamais venue des rivages francs vers les rives brûlantes de l'Afrique.

Beaucoup d'autres, avant le vieux musulman, l'avaient jugée la plus belle des femmes sur lesquelles le soleil eût jamais lui, et estimaient un regard grave et plein de feu de ses yeux impériaux au-dessus de tout sur la terre. Beaucoup l'avaient aimée, aucun n'avait été payé de retour.

Cependant, quoique vingt ans seulement eussent passé sur sa tête altière, la princesse Corona d'Amaguë avait été mariée et était veuve. Mariée, sans autre sentiment que celui d'une certaine compassion pour l'homme dont elle prenait le nom espagnol. Veuve, par une mort qui avait mis le sceau au sacrement de mariage et l'avait faite femme seulement de nom et devant la loi.

Le mariage ne lui avait imposé aucune chaîne, il n'avait fait que la rendre maîtresse d'une immense fortune.

Personne ne connaissait très-exactement l'histoire de ce mariage. Ce qu'il y a de certain, c'est que ce n'était pas l'ambition qui l'avait unie à Beltran Corona d'Amaguë à son lit de mort. La même compassion qui la rendait maintenant si charitable pour un simple soldat l'avait autrefois poussée à épouser le prince espagnol.

Elle n'avait jamais éprouvé la moindre préférence, même fugitive, pour aucun de ceux qui avaient brigué sa beauté de grande race; elle était trop fière pour se décider à la légère dans un tel choix, et trop habituée aux hommages pour en être même touchée. Sa nature était noble et gracieuse; elle avait toujours été heureuse, toujours chérie, adulée, adorée; ce qui lui avait donné un dédain immense pour la flatterie et pour la souffrance. Elle n'avait jamais eu rien à regretter; il n'était donc pas possible qu'elle se rendît compte de ce qu'était le regret.

De là venait que les hommes la disaient et la trouvaient très-froide; cependant, ceux de ses parents qu'elle aimait savaient que le cœur d'une rose printanière n'était ni plus chaud, ni plus doux, ni plus tendre que le sien.

Au premier rang de ceux-là était son frère, à la fois son tuteur et son esclave, qui la trouvait parfaite, qui n'aurait pas plus voulu se mettre en travers de sa volonté qu'il n'eût voulu mettre son pied sur sa belle tête impériale.

Corona d'Amaguë avait été son ami—le seul pour qui il eût jamais cherché à attendrir l'inébranlable indifférence de sa sœur, mais dont il avait plaidé la cause en vain jusqu'à une certaine saison d'automne qu'ils avaient passé ensemble dans le grand château d'un archiduc, dans l'Autriche méridionale.

Dans une des clairières de la forêt, au bruit des fanfares de la chasse, elle avait repoussé, pour la troisième fois, les supplications passionnées du beau et noble gentilhomme qui marchait de pair avec les d'Ossuna et les Médina-Sidonia. Il s'était éloigné d'elle, le cœur rempli d'amertume et de douleur: ses instances l'avaient importunée et ennuyée au dernier point.

Une heure après, on le rapportait près d'elle blessé et sans connaissance; il venait de sauver son frère d'une mort imminente à ses propres dépens, et les défenses d'un sanglier styrien l'avaient traversé de part en part, lorsqu'ils s'étaient trouvés face à face dans une étroite clairière de la forêt.

(A continuer.)